

ADRESSE AUX COMMISSIONS
DISCIPLINAIRES DES LYCEES
DE MILLAU EY D'AILLEURS

.....

"Contemple-les, mon âme; ils sont vraiment affreux!
Pareils aux mannequins, vaguement ridicules;
Terribles, singuliers comme les somnambules;
Dardant on ne sait où leurs globes ténébreux.

Leurs yeux, d'où la divine étincelle est partie,
Comme s'ils regardaient au loin, restent levés
Au ciel, on ne les voit jamais vers les pavés
Pencher rêveusement leur tête appesantie."

BAUDELAIRE, Les aveugles.

"Le censeur est accusateur, défenseur et juge en une seule
et même personne. C'est au censeur qu'est confié l'adminis-
tration de l'esprit. Le censeur est irresponsable.

"Défense d'attaquer la personne de l'individu comme aussi
la classe, l'entité générale, la personne morale... Il en
résulte une conséquence toute naturelle: tout
contrôle des fonctionnaires, comme aussi des institu-
tions qui existent comme classe d'individus est interdit
à la presse.

"L'offense contre la morale et les bonnes moeurs devient
la violation des coutumes et des bonnes moeurs ainsi que
des convenances extérieures. On le voit, la morale en tant
que morale, en tant que principe d'un monde qui obéit à
des lois propres, disparaît, l'essence est remplacée par
des phénomènes extérieurs, l'honnêteté policière, la bien-
séance conventionnelle.

"Vous nous demandez de pratiquer la modestie, mais vous
avez l'immodestie de transformer certains serviteurs de
l'Etat en espion du coeur, en gens omniscients, en phi-
losophes, théologiens, en oracles de Delphé.
Vous nous commandez la confiance, mais c'est à la mé-
fiance que vous conférez la force légale.
Vous croyez que vos institutions d'Etat sont assez puis-
santes pour changer un faible mortel, un fonctionnaire
en saint et lui rendre possible l'impossible. Mais,

vous avez tellement peu confiance en votre organisme d'Etat
que vous craignez l'opinion isolée d'un particulier."

K. MARX, La censure
prussienne.

"Le jeune désœuvré va à la révolution, le jeune éduqué
revient à la France." Jacques DORIOT (collaborateur nazi)
Je suis un homme du Maréchal.

"Concluons, ceux qui ne savent
pas changer de méthode lorsque les
temps l'exigent prospèrent sans
doute tant que leur marche s'ac-
corde avec celle de la fortune,
mais ils se perdent dès que celle-
ci vient à changer."

MACHIAVEL, Le Prince.

.....

NOUS SOMMES TOUS DE MECHE!!!

Soyez en sûrs, Vestiges! L'honneur qui vous est fait de comparaître devant nous ce soir, vous le devez à notre seul bon vouloir.

Personne n'est dupe, vous vous vengez, Messieurs!

Cette sordide mascarade ne vous rendra pas la dignité perdue. Bêtes traquées, drapées de la robe de juge, vous grimpez sur l'escabeau de la légalité...C'est nuageux là-haut?

Puisque la brume vous convient, Pères qui êtes aux cieux...restez-y!

Nous ne retirerons même pas l'escabeau. Votre bras est armé paraît-il? Continuez donc vos moulinets dérisoires, girouettes d'infortune. Le vent de la répression vous pousse au zèle.

Don Quichotte en personne dédaignerait ces édifices. Aussi comprendra-t-on notre attitude: le MEPRIS le plus profond est notre seule réponse.

Peut-être espérez-vous donner aux flics, après cet interrogatoire, de quoi continuer la misérable enquête que vous avez réclamé? Manière sans doute de les remercier de leur aide précieuse et de prouver l'aspect multidimensionnel de "l'éducateur". Aussi comprendrez vous que nous n'avons qu'une chose à dire, à vous et à vos collègues avec ou sans képi: "Nous n'avons rien à déclarer quant à la diffusion et à la rédaction de "la mèche" et refusons de signer notre déposition."

Vous avez trouvé avec une acuité infinie le seul champ d'application de la participation.

La vanité et la bassesse de cet agglomérat de petits fonctionnaires paniqués font rejaillir sur le journal incriminé une attirance accrue.

PLUS ON VOUS VOIT ET PLUS "LA MECHE" NOUS PLAIT!!!

Vous faites par votre misérabilisme militant basculer dans notre camp les derniers indécis. Vous escomptiez vous venger en vous cachant, nous assurerons, et soyez-en certains, la publicité nationale que mérite votre pittoresque.

Et vous espérez faire taire le scandale par une scandaleuse pratique! Allons donc, Messieurs! Continuez sur votre lancée et vous aurez un public insoupçonné. "Il faut rendre l'oppression encore plus scandaleuse en y apportant la conscience de l'oppression et la honte encore plus honteuse en la livrant à la publicité!" (K.Marx).

Vous êtes l'épicentre du burlesque professoral. Guignols frénétiques vous décentralisez à point le cirque Pinder. Des rires inétouffables vous poursuivrons pendant longtemps.

Il sera, en outre, amusant de voir si d'après d' aussi piètres attitudes vous osez encore vous affubler du titre

.../...

d'éducateur; si vous osez encore lever au rang de valeurs exemplaires votre petitesse de moeurs et votre étroitesse d'esprit.

Parce que vous n'avez jamais lutté contre la machine qui vous a réduit à d'aussi petites dimensions, vous réduisez tous les rapports humains à des rapports hiérarchiques. Et vous voilà tous à la recherche d'une machination, d'un éventuel meneur, bref, de n'importe quoi pourvu que votre système de justification puisse vous éviter de cruelles questions. Le vieux monde s'écroule Messieurs! NOUS N'AVONS PAS PLUS DE MENEURS QUE VOUS N'AVEZ D'ESPRIT!

Vous n'empêcherez pas, par vos mensonges et vos sanctions, que tout ce qui se passe actuellement annonce irrémédiablement la fin d'une époque.

"Le vieux monde appartient aux philistins"(1). Gardez-le! Gardez aussi, puisqu'ils mettent en scène chacun d'entre vous, ces quelques vers évocateurs:

"Bien tard quand il se sent l'estomac écoeuré
Le frère Milotus a l'oeil à la lucarne
D'où le soleil clair comme un chaudron récuré
Lui darde une migraine et fait son regard darne
Déplace dans ses draps son ventre de curé.

.....
L'écoeurante chaleur gèrge la chambre étroite
Le cerveau du bonhomme est bourré de chiffons
Il écoute les poils pousser dans sa peau moite
Et parfois en hoquets fort gravement bouffons
S'échappe secouant son escabeau qui boîte." (2)

Qu'ajouter de plus sinon:

"AU NOM MEME DE VOTRE LOGIQUE, NOUS VOUS DISONS: LA VIE PUE, MESSIEURS. REGARDEZ UN INSTANT VOS FACES, CONSIDEREZ VOS PRODUITS. A TRAVERS LE CRIBLE DE VOS DIPLOMES, PASSE UNE JEUNESSE EFFLANQUEE, PERDUE. VOUS ETES LA PLAIE D'UN MONDE, MESSIEURS, ET C'EST TANT MIEUX POUR CE MONDE, MAIS QU'IL SE PENSE UN PEU MOINS A LA TETE DE L'HUMANITE." (3)

(1) K.Marx: Lettre à A.Ruge.

(2) A.Rimbaud: Accroupissements.

(3) A.Artaud: Lettre aux recteurs des Universités européennes. 1925.